

M. Paul Lévy présente à la Société un certain nombre de photographies, représentant diverses plantes et quelques paysages du Nicaragua.

M. Malinvaud fait à la Société la communication suivante :

PLANTES OBSERVÉES AUX ENVIRONS DE GRAMAT ET DE LA CAPELLE-MARIVAL (LOT),  
par **M. Ernest MALINVAUD.**

Depuis que M. le docteur T. Puel, par ses importants travaux, malheureusement inachevés, sur la végétation du département du Lot, a le premier appelé l'attention sur l'intérêt considérable qu'elle présentait au point de vue de la géographie botanique, le catalogue (1) que nous devons à cet auteur et qui était, il y a vingt ans, l'expression la plus complète de cette flore locale, s'est enrichi de nouvelles acquisitions signalées par diverses communications dans notre *Bulletin* (2). Je viens apporter ma part de découvertes et d'observations sur cette riche végétation que j'ai l'occasion de visiter presque tous les ans, depuis 1860. Mes premières herborisations ont rayonné autour des communes de Thémines et de Rocamadour, situées l'une et l'autre à une distance d'environ 10 kilomètres de la petite ville de Gramat, et la première au sud-est, la seconde au nord-ouest, de ce chef-lieu de canton. Sur ces deux points seulement, j'ai rencontré plus de cent espèces dont l'existence, dans les limites du département, n'avait pas encore été constatée ou n'avait point paru suffisamment établie aux yeux de M. Puel, lors de la publication de son catalogue. Parmi les premières, et pour donner tout d'abord un aperçu de mes recherches, je citerai :

*Sisymbrium asperum.*  
*Thlaspi montanum.*  
*Arenaria triflora.*  
*Linum Leonii.*  
*Cytisus supinus.*  
*Sedum elegans.*  
— *anopetalum.*

*Petroselinum segetum.*  
*Bupleurum tenuissimum.*  
*Peucedanum Chabræi.*  
*Torilis nodosa.*  
*Rubia longifolia.*  
*Galium Timeroyi.*  
— *commutatum.*

(1) *Catalogue des plantes qui croissent dans le département du Lot, classées d'après le système de Linné*, par T. Puel, docteur en médecine, membre de la Société géologique de France (in *Annales de ce département*, de 1845 à 1852). Ce précieux ouvrage, presque introuvable aujourd'hui, et que j'ai eu beaucoup de peine à me procurer en collectionnant les annuaires qui le renferment, est un résumé critique et substantiel des documents antérieurs et des indications prises à diverses sources, que l'auteur avait pu rassembler, en les contrôlant et les complétant souvent par ses recherches personnelles.

(2) Ces communications sont insérées dans les tomes suivants du *Bulletin de la Société botanique de France* : Tome V (1858), p. 595 : *Espèces du Lot à ajouter au Catalogue de M. T. Puel*, par M. Victor Personnat. — Tome VII (1860), p. 22 : *Observations sur quelques plantes du département du Lot*, par le même. — Tomes VIII et IX (1861-1862) : *Revue critique de la flore du département du Lot*, par M. T. Puel, nombreux articles, dont le premier est inséré dans le tome VII, p. 373. — Tome XV (1868), p. 18 : *Sur un Orchis hybride observé à la Mostonie (Lot)*, par M. de Valon.

Galium viridulum.	Galeopsis ochroleuca.
Knautia dipsacifolia.	Fraxinus australis.
Carduus vivariensis.	Thesium divaricatum.
— nutanti-acanthoides.	Cephalanthera ensifolia.
Centaurea solstitialis.	Gladiolus segetum.
Myosotis Balbisiana.	Carex strigosa.
Veronica anagalloides.	Agropyrum glaucum (et sa variété <i>latro-</i>
Rhinanthus minor.	num).
Thymus angustifolius.	Etc., etc.

Parmi celles qui étaient douteuses :

Adonis æstivalis.	Rosa spinosissima.
Arabis Turrata.	Carum Bulbocastanum.
Biscutella lævigata.	Lonicera etrusca.
Hutchinsia petræa.	Lactuca chondrillæflora.
Reseda Phyteuma.	Salvia Sclarea.
Silene Armeria.	Sideritis hyssopifolia.
Rhamnus infectoria.	Alisma natans.
Ervum gracile.	Sesleria cærulea.
Prunus Padus.	Etc., etc.

Enfin, parmi les espèces rares, mais qu'on avait observées sur d'autres points du département :

Helleborus occidentalis.	Laserpitium gallicum.
Delphinium cardiopetalum.	Centranthus Calcitrapa.
Arabis cebennensis.	Inula squarrosa.
Lepidium latifolium.	— montana.
Bunias Erucago.	— graveolens.
Rapistrum rugosum.	Artemisia camphorata.
Saponaria ocimoides.	Chrysanthemum corymbosum.
Linum strictum.	Podospermum laciniatum.
Rhamnus Alaternus.	Campanula Erinus.
Acer monspessulanum.	Jasminum fruticans.
Geranium nodosum.	Convolvulus Cantabrica.
Pistacia Terebinthus.	Symphytum tuberosum.
Ononis striata.	Euphrasia lutea.
— Columnæ.	Stachys alpina.
Medicago orbicularis.	Plantago serpentina.
Melilotus alba.	Euphorbia verrucosa.
Dorycnium suffruticosum.	Cephalanthera rubra.
Astragalus monspessulanus.	Serapias Lingua.
Coronilla scorpioides.	Lilium Martagon.
Vicia bithynica.	Allium paniculatum.
Orobus niger.	Tragus racemosus.
Spiræa hypericifolia.	Koeleria valesiaca.
Sedum dasyphyllum.	Echinaria capitata.
— altissimum.	Melica ciliata.
Conopodium denudatum.	Gaudinia fragilis.
Bupleurum junceum.	Etc., etc.
— aristatum.	

Une liste détaillée, avec des observations critiques et l'indication précise des localités, fera prochainement suite à ce premier tableau et en sera pour ainsi dire le développement. Ce modeste travail n'ayant d'autre mérite que la cer-

titude de la nomenclature, je passerai sous silence, dans les groupes litigieux, tout ce qui laisserait des doutes dans mon esprit, même des genres entiers, tels que les *Rubus*, dont on peut dire que la classification est aujourd'hui à peu près inextricable. — Quant aux nouvelles espèces, qui divisent les meilleurs esprits et que des auteurs recommandables multiplient dans certains genres en s'appuyant parfois sur des caractères minutieux et difficiles à constater, je me bornerai à un très-petit nombre de déterminations vérifiées avec le plus grand soin. Les difficultés que présentent ces questions délicates m'ont été souvent aplanies par l'éminent auteur de la *Flore du centre*, qui, après avoir si heureusement contribué par son ouvrage devenu classique et par ses autres travaux aux progrès des études botaniques dans notre pays, continue de soutenir la vive impulsion qu'il leur a donnée, en encourageant et dirigeant par ses conseils tous ceux qui ne craignent pas de les lui demander.

Indépendamment de mon fréquent recours aux avis d'un maître aussi compétent que M. Boreau, j'ai consulté avec profit, dans les cas difficiles, des collections riches en espèces authentiques, notamment le magnifique herbier de M. E. Cosson, que le bienveillant accueil de cet illustre savant rend accessible à tous les botanistes, et mes recherches ont été facilitées par l'extrême complaisance de l'habile conservateur M. Louis Kralik.

Je ne puis m'empêcher de remercier aussi mon excellent ami M. Bouteiller (de Provins), aujourd'hui le doyen peut-être des botanistes parisiens, dont les conseils et la grande expérience m'ont été plus d'une fois d'un inappréciable secours. (A suivre.)

M. Eug. Fournier fait à la Société la communication suivante :

SUR LES HYMÉNOPHYLLÉES RECUEILLIES DANS L'AMÉRIQUE CENTRALE

PAR MM. CH. WRIGHT, FENDLER ET TH. HUSNOT,

par M. Eug. FOURNIER.

La première partie du travail que je présente aujourd'hui à la Société a paru dans notre *Bulletin* en 1868, t. XV, pp. 143 et sq. Les circonstances ont empêché, depuis, la publication de cette suite de notes, dont j'extraits aujourd'hui ce qui est relatif au genre *Didymoglossum*, et qui seront terminées par l'étude du genre *Hymenophyllum*.

1. *Didymoglossum punctatum* Presl.— Wright 915, H. 422. *Monte Verde* (Wright 952 part.).

2. *D. sphenoides* Presl (*Trichomanes sphenoides* Kze).

Cette espèce, que je devrais être sûr de bien connaître, puisque en écrivant ces lignes j'ai sous les yeux des échantillons déterminés par Kunze lui-même, se rapproche du *D. punctatum* par l'existence de poils étoilés